

BETSCHDORF École maternelle Les Mésanges

Les grands bilingues ont reçu leurs voisins allemands



Les jeunes écoliers allemands et français apprécient toujours autant ces rencontres. PHOTO DNA

Jeudi 18 janvier, la classe des grands bilingues de l'école maternelle Les Mésanges de Betschdorf a reçu la visite de ses correspondants du même âge de la Kindertagesstätte (Kita) Mikado de Karlsruhe (*), également bilingue. Cet échange avec leurs homologues allemands constitue pour les écoliers une première démarche vers la notion de citoyen européen.

d'abord présentés en allemand, puis les enfants allemands en français. Après les présentations respectives, place aux chants français et allemands, cadeaux de bienvenue de la part des petits Betschdorfois, à la lecture en allemand de l'histoire *Roule galette* du Père Castor, travaillée en amont par l'ensemble des enfants, puis au partage de la galette. Le déjeuner, un pique-nique tiré du sac, a donné lieu à d'amusants échanges.

Entrer en relation en jouant

La journée a été ludique avec un bricolage, les enfants ont été très fiers de montrer leur réalisation. Des ateliers ont permis à tous de faire plus ample connaissance et d'entrer en relation en jouant et en échangeant en classe, en salle de jeu et en récréation. Et c'est sur un joyeux « Auf wiedersehen » que la Kita Mikado est repartie en promettant de se revoir bientôt ! L'échange se poursuivra tout au long de l'année, et les grands bilingues auront l'occasion de se rendre à la Kita de Karlsruhe au courant du mois de juin.

► (*) Les Kindertagesstätte sont assez récentes et leur structure est différente des maternelles françaises : il s'agit d'un accueil pour les enfants de 1 à 6 ans avec petit-déjeuner et déjeuner. Les groupes de 15 enfants sont encadrés par trois éducateurs, dont un bilingue. La participation financière des parents diffère selon les Länder.

Le 22 janvier 1963, il y a tout juste cinquante-cinq ans, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer scellèrent l'amitié franco-allemande en signant le traité de l'Élysée. Les journées franco-allemandes y font référence. Cette année, elles débutent le 18 janvier et se terminent le 11 février.

À Betschdorf, il s'agissait de la sixième édition de ce type de rencontre entre écoliers français et allemands. Pour les élèves bilingues de la maternelle betschdorfoise et pour leurs camarades allemands, il s'agit d'une première occasion de découvrir leurs voisins.

Les neuf enfants allemands, accompagnés par deux éducateurs, sont arrivés en minibus de Karlsruhe et ont été accueillis par M^{me} Stoetzel, professeure des écoles chargée de l'enseignement en allemand des classes bilingues à l'école maternelle Les Mésanges. Les enfants français se sont tout

ROTT/OBERHOFFEN RPI

Des rois et des reines aux fourneaux



Pas moins de 85 galettes sont sorties des fours ! DOCUMENT REMIS

Mardi 9 janvier, l'association Les Écoliers des deux bords du RPI de Rott/Oberhoffen, a organisé avec la participation des enseignantes et des élèves la confection de 85 galettes des Rois pour financer les différents projets de l'école.

En effet, les élèves d'élémen-

taire se rendront en classe verte au Saulcy du 9 au 13 avril, et les petits de la maternelle iront à Retschwiller pour une initiation au poney. Les organisateurs ont souligné le rôle de la boulangerie Junck qui a accepté de cuire toutes ces galettes, et celui des parents d'élèves qui ont soutenu les projets des enseignantes.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS Collège de l'Outre-Forêt

Leur premier diplôme national



La promotion soultzoise 2017 a obtenu les meilleurs résultats des quinze dernières années ! PHOTO DNA

Mardi 16 janvier, les élèves de 3^e de l'an passé se sont retrouvés au restaurant scolaire du collège de l'Outre-Forêt pour la cérémonie officielle de remise des diplômes de la session de juin 2017 du brevet.

DEVANT LES ANCIENS ÉLÈVES du collège et de nombreux parents, le principal Christian Rustenholz entouré de son adjointe Magali Weissenbacher et de l'équipe du secrétariat, s'est fait un plaisir de mettre à l'honneur les 144 élèves sur 152 candidats qui ont obtenu le brevet national des collèges. Avec un taux de réussite de 94,74 % (92,5 % chez les garçons et 97,22 % chez les filles), le score du collège soultzois est bien supérieur à la

moyenne du district (89,3 %), du département (90,3 %) et de l'académie (90,8 %). Il s'agit du meilleur résultat de ces quinze dernières années : la promo 2017 figurera dans les annales du collège !

Autre motif de satisfaction : 68 élèves (48 %) ont obtenu la mention très bien, 40 (27 %) la mention bien et 28 (19,4 %) la mention assez bien. En outre, 17 des 20 élèves inscrits à la certification en allemand (KMK) l'ont obtenue (85 % de réussite), dont 14 avec le niveau B1 et 3 avec le niveau A2.

Christian Rustenholz a ainsi adressé ses plus vives félicitations aux récipiendaires, mais aussi aux parents qui contribuent eux aussi à la réussite de leurs enfants, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté scolaire pour son dévouement et

son investissement pédagogique. La réussite du brevet est le « résultat de tout un parcours, durant lequel on vous a donné les moyens de ne plus avoir devant vous un destin à subir, mais un avenir à construire... » Le principal a également félicité les élèves, qui tout au long de leur scolarité ont eu un « engagement citoyen remarqué » en tant que délégué de classe ou délégué au conseil d'administration.

« Votre valise continuera de se remplir »

Le maire de Soultz et président de la communauté de communes de l'Outre-Forêt Pierre Mammossier s'est joint aux félicitations du principal et a mis en exergue les efforts consentis par la commune et l'intercommunalité pour inscrire le dynamisme

du collège dans leurs préoccupations. Pour les élèves, a-t-il souligné, ce diplôme est le premier jalon d'une formation initiale, avant leur formation puis leur engagement professionnel : « C'est le premier diplôme de votre valise, qui se remplira d'autres diplômes et capacités ». Le conseiller départemental Paul Heintz a quant à lui rappelé que le Département avait la charge des 90 collèges du Bas-Rhin avec leurs 44 000 collégiens, ce qui représente un investissement de 1 400 euros par an par élève.

À l'issue de ces interventions chaque lauréat, à l'appel de son nom, s'est vu remettre ce premier diplôme officiel par l'un des élus présents. Le verre de l'amitié et le partage de la galette des Rois ont clôturé cette réunion. ■

LAUTERBOURG Collège Georges-Holderith

Encore 40 arbres plantés

Mathieu Launay, professeur de français au collège Georges-Holderith de Lauterbourg, a mobilisé les élèves, leurs parents, des collègues et d'autres citoyens, créant une belle synergie qui a permis de planter entre 30 et 40 arbres au collège ce vendredi 19 janvier.

« **PLANTER LES ARBRES**, c'était drôle. Et c'est une bonne idée pour la planète », apprécie Lena, élève de 5^e à Lauterbourg. « On sait qu'on n'a que vingt ans pour changer, car il y a un problème climatique (*). Il faut se mobiliser. Je pense qu'on a fait quelque chose de bien », renchérit sa copine Albina. Ce vendredi 19 janvier, 48 élèves d'une classe de 5^e et d'une autre de 4^e ont planté des arbres au collège Georges-Holderith. Une action inspirée à Mathieu Launay, leur professeur de français, par Charles Hervé-Gruyer, promoteur de la permaculture, qui pense que « les arbres vont sauver la planète ».

Sans argent

Un seul obstacle : « Je n'ai pas obtenu de subvention du Département. Il fallait donc faire sans argent », retrace Mathieu Launay qui a apporté des plants et réussi à mobiliser des parents et des collègues à faire de même — ont participé Vincent Wagner, professeur de physique-chimie, Vincent Laliron et Marie-Odile Kienlen, professeure de sciences de la vie et de la terre à la retraite. Pruniers, sureau, aubépine, hibiscus, corète du Japon, bud-



Les élèves de 4^e (en photo) et de 5^e ont planté une quarantaine d'arbres. PHOTO DNA - V.KO.

deleia (« arbre aux papillons »), noisetiers : en tout, une quarantaine d'arbres ont été plantés derrière un bâtiment scolaire. L'objectif est triple. « L'été, les salles sont inondées de soleil, les élèves qui ont trop chaud demandent de fermer les volets et on allume la lumière électrique. On marche sur la tête ! Ces arbres vont apporter ombre, fraîcheur et beauté, et feront revenir la vie sur une zone désertique », se réjouit Mathieu Launay, qui pense que les 5^e pourront déjà bénéficier de l'ombre des arbres quand ils seront en 3^e.

Chantier participatif

Cette fois-ci, la plantation s'est déroulée avec l'aide de parents

bénévoles — une première plantation avec des élèves bénévoles avait eu lieu au printemps 2017. Barbara, une maman qui aime bien jardiner, est venue aider les élèves. « Quand on est disponible, c'est normal d'aider. Et c'est bien qu'il y ait une autre vie au collège que juste les matières enseignées », considère-t-elle. La séance s'est déroulée sur les heures de cours de français. Sont en effet au programme en 5^e un chapitre intitulé « L'être humain est-il maître de la nature ? » et en 4^e un chapitre sur la question des villes, de leur évolution et de leur transition. Pour ce faire, les élèves ont étudié le documentaire *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril

Dion. Les émotions qu'il a suscitées ont été utilisées par les collégiens pour écrire des poèmes. « Certains sont anxieux, d'autres en colère ou éprouvent du désarroi, rapporte le professeur, qui a pour autant constaté que les élèves sont sensibilisés depuis la maternelle à cette problématique. La solidarité est la seule solution à ce qui va advenir. Mêler les forces vives pour un chantier participatif, c'est ce qui me plaît. » ■

VÉRONIQUE KOHLER

► (*) Vingt à trente ans, c'est la durée qu'il reste pour agir sur le réchauffement climatique, évoquée dans le film *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion.